



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[P - R]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

POZ

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60240](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60240)

P O Z

» un empire despotique, elles  
 » veulent encore dominer sur  
 » les magistrats les plus con-  
 » sommés, pour leur faire  
 » violer les loix les mieux  
 » établies ». La reine de Na-  
 varre prit pour elle ces paroles,  
 qui ne regardoient que la du-  
 chesse. Elle concerta avec elle  
 le moyen de perdre le chan-  
 celier; & qui a jamais résisté  
 à deux femmes en crédit chez  
 un roi foible?

POYET, (François) docteur  
 de Sorbonne, de l'ordre de S.  
 Dominique, naquit à Angers  
 vers le commencement du 16.  
 siecle. Il étoit prier de Angou-  
 lême, lorsque l'amiral de Col-  
 igni s'empara de cette ville.  
 Les hérétiques n'ayant pu l'en-  
 traîner dans leur parti, le  
 mirent en prison avec Jean  
 Chauveau, âgé de 70 ans, qui  
 y mourut mangé de vers. En-  
 suite ayant tâché de vaincre  
 le P. Poyet dans la dispute &  
 par des conférences réitérées,  
 ils n'en remporterent que de  
 la confusion. Ils le tirèrent alors  
 de prison, le promenerent par  
 la ville, en lui faisant déchirer  
 le dos & la poitrine avec des  
 tenailles ardentes, l'habillerent  
 après cela de haillons en forme  
 de chafuble, lui mirent des  
 brides au cou & aux bras en  
 forme d'étole & de manipule,  
 & le précipiterent enfin dans la  
 Charente, où ils acheverent  
 de le tuer à coups de fusil. Tels  
 furent les exploits qu'exerça  
 dès-lors sur une infinité de  
 gens de bien, & sur-tout sur  
 les ministres du Seigneur, une  
 secte qui vient de jouer un si  
 grand rôle dans la révolution  
 sanglante qui a détruit la Re-  
 ligion en France.

P R A 421

POZZO, (André) né à  
 Trente en 1642, se fit frere  
 Jésuite à l'âge de 23 ans. Il  
 étoit peintre & architecte, &  
 se fit sur-tout une grande ré-  
 putation dans la peinture. Il  
 manioit le pinceau avec une  
 vitesse & une facilité surpre-  
 nantes, & s'est distingué prin-  
 cipalement dans la perspective.  
 On estime beaucoup les pein-  
 tures dont il a orné la voûte  
 de l'église de S. Ignace à Rome.  
 Il ne réussit pas également dans  
 l'architecture, sur laquelle il a  
 composé deux gros volumes,  
 intitulés : *Perspective des Pein-  
 tres & Architectes*; ouvrage  
 d'un goût bizarre, & contraire  
 aux vrais principes de l'art.  
 Tel est aussi le superbe autel  
 de S. Louis de Gonzague, élevé  
 sur ses dessins dans l'église de  
 S. Ignace, où la somptuosité  
 & la magnificence brillent de  
 toutes parts; mais ne dérobent  
 pas aux yeux des artistes &  
 des connoisseurs, les défauts  
 considérables qui regnent dans  
 la composition. Frere Pozzo  
 mourut en 1709 à Vienne, où  
 ses talens l'avoient fait appeler  
 par l'empereur.

POZZO, (Modesta) voyez  
 FONTE-MODERATA.

PRADES, (Jean-Martin  
 de) prêtre, bachelier de Sor-  
 bonne, né à Castel-Sarrasin  
 dans le diocèse de Montauban,  
 fit ses premières études en  
 province, passa de là à Paris,  
 & demeura dans plusieurs sé-  
 minaires, entr'autres dans  
 celui de S. Sulpice. Ses pro-  
 grès dans la théologie ne fu-  
 rent pas brillans; mais il sut  
 se tirer de la foule & se faire  
 une réputation par une *These*  
 qu'il soutint en 1751, & qui